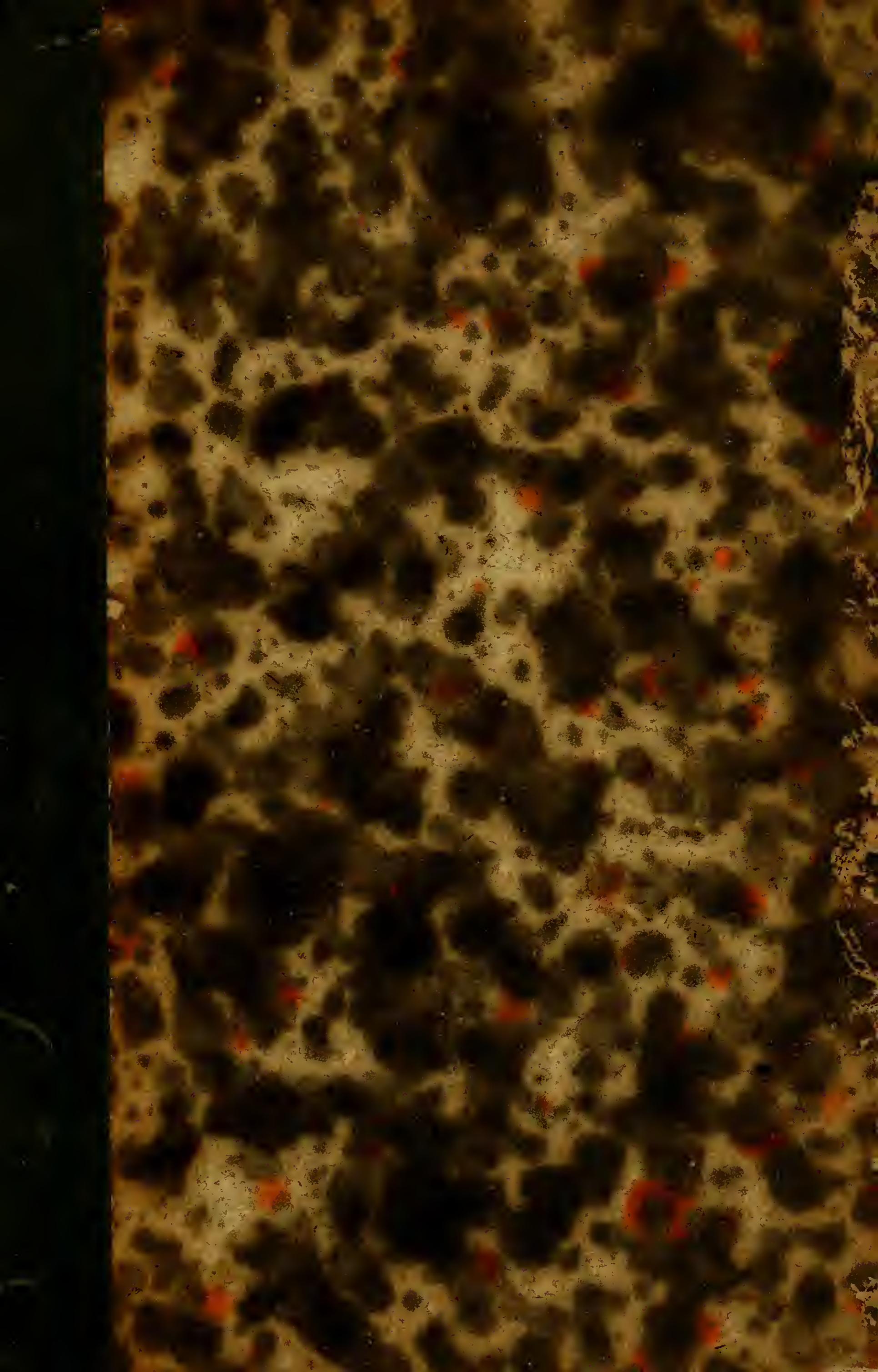
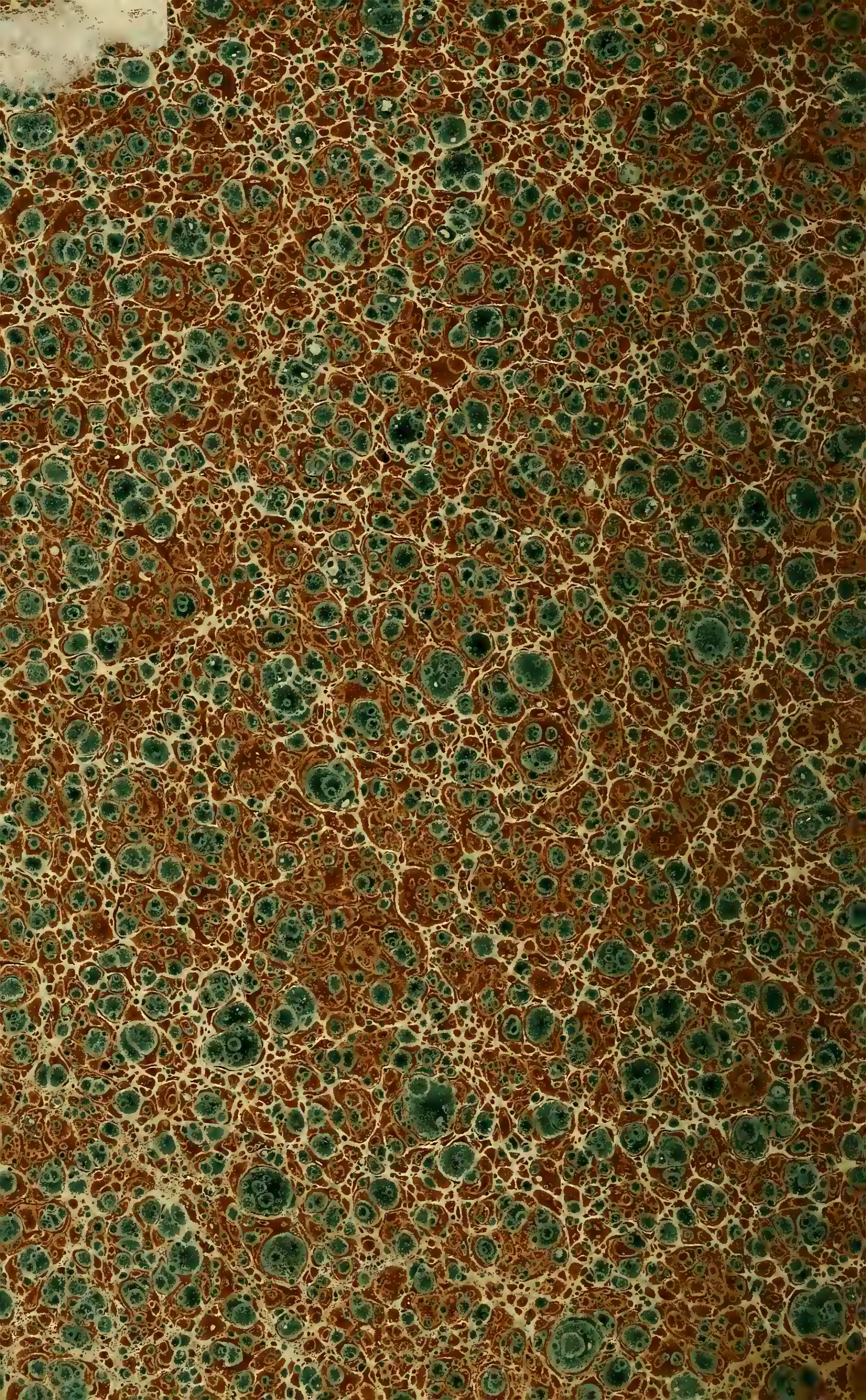
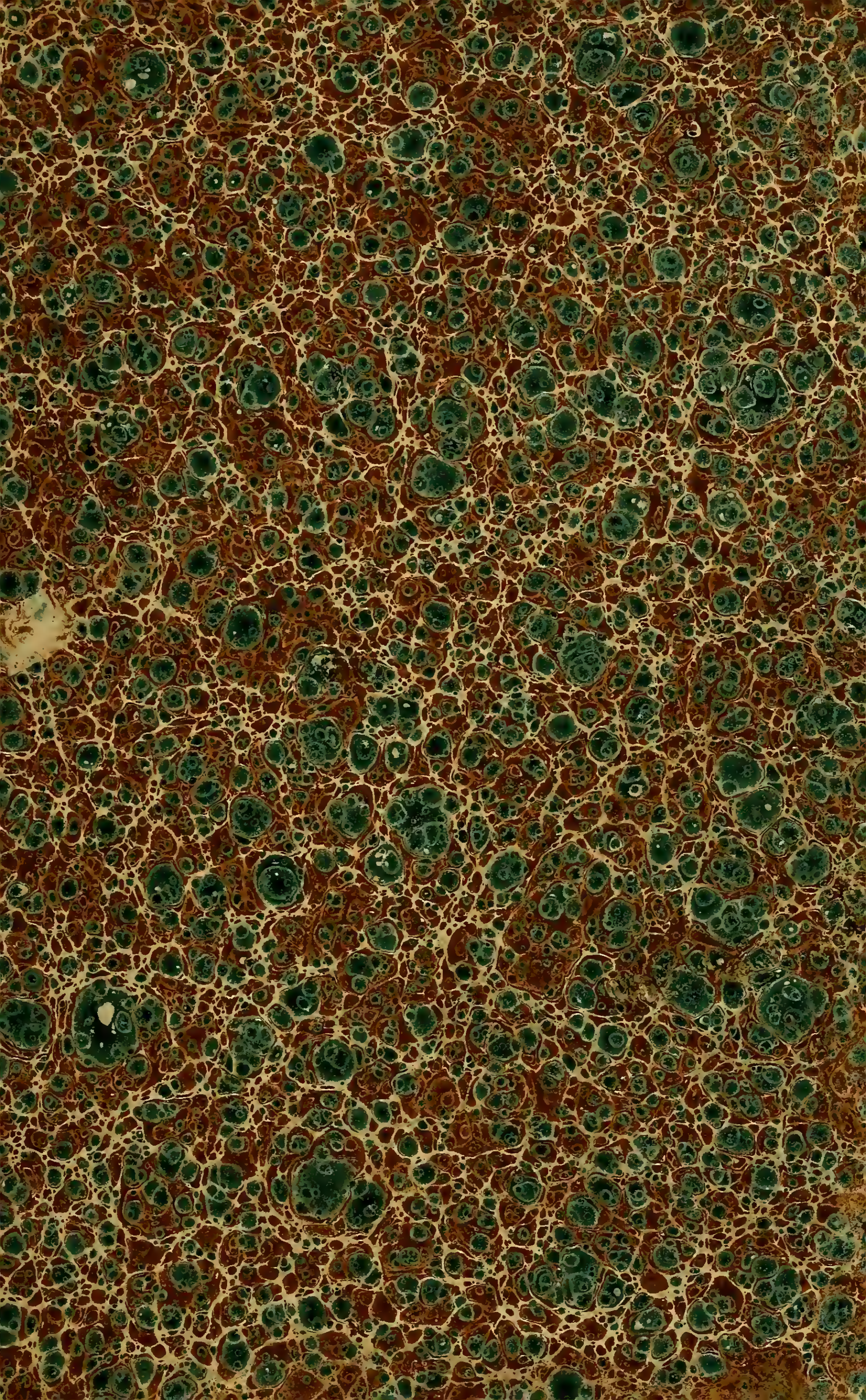






Vers 2 avril 14

Le premier ministre dit Concini maréchal d'Ancre venu dans les bagages de Marie de Médicis dont il a épousé la femme de chambre Galigaï - Louis XIII agé de 16 ans ordonne à Vitry d'arrêter Concini - Il fut exécuté par erreur au lieu de l'arrestation et jeté dans la Seine -
Sa femme fut régulièrement condamnée et exécutée le lendemain brûlée -

HEVREVX AVGVRES AV ROY, DE SA VICTOIRE

remportee ſur vn Monſtre.



A PARIS,

Chez REMY DALLIN, au mont ſainct Hilaire, à l'Image ſainct Hilaire.

M. DC. XVII.



HEVREVX AVGVRES AV ROY,

DE SA VICTOIRE remportee ſur vn Monſtre.

SIRE,

SLes hiſtoires fabuleuſes ou les fables hiſtoriales nous enſeignẽt que Iunon eſpriſe & vlceree d'vn mal talent & haine irreconciliable à l'endroit d'Hercule, luy enuoya vn gros Serpent eſtãt encores au berceau, en intention d'eſtouffer & exterminer ce pauure

petit enfant, mais pourtant des-ja grand de courage, comme l'issuë le monstra. Alors ces mains tendrettes & delicates, qui par apres furent autant d'escueils, où se briserent les bourasques de cette marastre, vinrent à colleter cet hideux animal, qui de sa seule veuë eust peu faire expirer cent mil autres ames enfantines; & partie de la faueur de Iupiter qui l'auoit mis au mõde, partie par sa naissante force & nouueau courage, il estouffa & escraza ce monstre, qui fut sa premiere victoire suiuie d'autres infinies.

Qui ne voit le parangon & le paralelle de vostre naissante authorité auec la sienne, comme il y aura du progres : & qu'ainsi qu'il a vaincu en naissant, & est né en vainquant: aussi vous tout de mesmes prenãt l'essor de dessous les aisles de la Royne vostre tres-honorée DAME & MERE, cõme ce petit oyseau de dessous celles de l'Aigle, & vous approchant du Ciel qui vous a communiqué cette benigne & saincte influence, vous vous estes venu fondre sur cet enorme & pernicieux Serpent, que quelque Furie infernale auoit suscité au monde, que la France (d'vn grand creuecœur le dis-je) auoit nourry & esleué plus

cherement que l'vn des siens: Mais ô prodige extreme & extremité prodigieuse, ce Serpent ne pouuoit estre que Serpent, & par consequent conuertir cette nourriture & tant de faueurs, en vn venin detestable, au lieu d'en nourrir de bonnes & solides vertus, qui se repaissent de l'honneur cõme de leur viande la plus delicate: pour en recognoistre & seruir son maistre, comme les autres vrays & fideles François. Mais ne sçait-on pas qu'vne mesme rosee se conuertit en incarnat & en soüefue odeur sur la rose, en pourpre sur l'œillet, en amertume sur l'absynthe, & en poison & venin sur la ciguë & l'aconit, & le tout selon la disposition du subject qui les reçoit?

Helas qu'eussent dit de vous & de nous pauures chetifs! les estrangers tant alliez, qu'ennemis de vostre Sceptre, si vous n'eussiez exterminé ce Serpent pestifere? De vous qui auez herité d'vne Couronne portee en asseurance par les plus grands & redoutez Roys de l'Vniuers, Couronne qui a tousiours seruy d'ornement & majesté à l'endroict des subjets & amis, & aux ennemis de terreur & d'effroy; & qui a affermy les Couronnes Imperiales chancelantes,

aussi bien que les triples Diademes; Couronne non portee par des Agathocles, mais par les plus nobles & renommez du monde, Couronne non iamais tyranniquemēt & illegitimement enuiee, qu'elle n'ait precipité le volontaire vsurpateur iusques au centre de la misere mesme. De nous que nous eussions dementy l'opinion & l'estime qu'on faict de nos courages, d'affection enuers nos Roys, & fussions esté accusez d'vne nouuelle conniuence aux outrages & pretentions iniques, non d'vn François (ce qu'à Dieu ne plaise) ains d'vn estranger; mais quel estranger? noble sans adueu & recognoissance d'estoc, outrageux le possible enuers les plus innocents: sans merites, sans valeur, sans aucun seruice & bon deuoir, si petit soit-il, rendu à ce Royaume.

A la bon-heure doncques, SIRE, Auez vous entrepris ce coup d'Estat, le plus grand & le plus aduantageux qui se soit iamais praticqué en aucune Republique bien policee. Duquel l'on peut dire auec verité, qu'il vous a mis tout de bon la Couronne sur la teste, & le Sceptre en main, qui sembloit y bransler auparauant, & qu'il vouloit asseurément vous extorquer.

Car que pretendoit-il autre chose, ce cauteleux Serpẽt, ou plustost ce Basilisque, qui auoit chassé du champ de vostre Estat, & quasi estaint ces nobles & zelez animaux, par l'haleine puante & insupportable à ces ames genereuses, de ses insolents & ambitieux deportemens?

Qui auoit estouffé cette belle & ieune plante de la Paix, cultiuee auec tant de soin, mesnagee & procuree par la prudence heroïque & toute diuine de ce Mercure Gaulois, de l'honneur duquel il pensoit faire litiere: nous ayant tant enuié ce bonheur, que de ne permettre de nous reposer à l'ombre de son fueillage, qui sembloit deuoir reuerdir pour iamais.

Quelle partie de l'Estat n'estoit infectee de son venin, ordonnant à sa poste de toutes affaires, à vostre veu & sçeu, & à nostre extreme creue-cœur; qui estions bourrellez en l'interieur, estans cõtraincts, pour vostre contentement, de tenir le feu de nos desirs souz l'ardeur de nostre affliction & douleur, & souz la fumee de dissimulation. Nous eussions esté coulpables & criminels de leze Majesté; si nous nous fussions seruis de nos langues pour no⁹ plaindre; encor que ce soit vn remede & instrument naturel & coustumier aux

plus miſerables, pour diſſiper les nuages de leurs ennuys & deſtreſſes.

Mais courage, puiſque le Ciel à la parfin nous a bien-heuré de tant, par ce voſtre nouueau coup d'eſſay, & chef-d'œuure tout enſemble; duquel nous tirons de tels augures & preſages, que ne ferez iamais que choſes grandes & hautes, puiſque ce deſſein prouenu d'vn conſeil tout diuin, & executé auec tant d'heur, nous a monſtré vn eſchãtillon de voſtre eſprit clair-voyãt aux plus eſpeſſes tenebres des affaires & difficultez.

Vous ne ferez que vaincre deſormais, puiſque vous auez remporté vne ſi belle & ſi long temps deſirée victoire; les fruicts de laquelle nous ſauourerons auec tant de contentement & repos, que nous auons eu de patience pour l'attendre, & de peine pour l'auoir. Cette victoire eſt le poinct le plus heureux où vous euſſiez peu iamais rendre la choſe publique: eſtant en cela ſi honorable & aduantageuſe, que vous auez eſpargné le ſang innocent de vos ſubjets, lequel il prodigoit, les enuoyant de gayeté de cœur à la boucherie, pour en depeuplant & deſertant voſtre Royaume, & y faiſant des mõtagnes des corps morts, mon-

monter iuſques au Ciel de voſtre throſne Royal, & s'y aſſeoir ſans contredit.

Et luy caſannier & ſouffle-cendre qu'il eſtoit, voyoit donner les coups de loin, aymant mieux voir bouillir ſa marmite remplie de la ſubſtance du pauure peuple ; luy qui auoit neantmoins eſté le brandon de cette guerre qui vous alloit faire conſumer & deſtruire ce bel edifice de voſtre France.

Que pouuoit-on eſperer autre choſe de ce Vipere, qui vouloit naiſtre pour vous eſtouffer ? Où viſoient ces ſanglantes & diaboliques maximes, proportionnees au reſte à ſa deſordonnee ambition, palliee & couuerte du manteau Royal de voſtre authorité ? Quelle eſtoit ſa malice & fineſſe d'empeſcher l'acces des enfans de voſtre famille, à vous qui eſtes leur pere : enfans qui ſe paſſionnoient comme la nature le requiert, les Loix l'ordonnent, & ainſi que le meritez, pour la proſperité de vos affaires: honteux de l'authorité de ce Faquin, contre lequel, à bon droit, s'eſcrimoient les plumes les plus iudicieuſes & mieux taillees, que vous auez depuis entierement acquiſe à voſtre ſeruice.

Et bien doncques ! euſſions nous peu

ſupporter dauantage ce Loup rauiſſant, qui, comme l'autre demandoit aux bergers l'eſloignement de leurs chiens en la garde de leurs troupeaux, pour ſe gorger plus aiſément d'iceux : Auſſi vous enaigriſſoit-il, Vous noſtre bon Berger (comme Homere appelle les Roys) contre ces nobles Chiens (ainſi que Demoſthene les nomme) protecteurs de voſtre Royal bercail, afin d'arriuer par leur ruine à ce poinct pretendu, poinct indiuiſible de la Royauté & Monarchie.

Plaiſe au Ciel deſormais de pleuuoir vne roſee de toutes ſortes de benedictions ſur voſtre heureux chef ; ce que nous eſperons plus facilement qu'auparauant, emportez par l'heureux ſucces de cette nouuelle faueur. Et de faict, quelles preuues de bonheur auons nous receu depuis la deffaicte de ce Monſtre ? Monſtre du temps, Monſtre de la fortune qui ne l'auoit eſleué à ce zenith d'authorité, que pour le foudroyer & renuerſer iuſques au nadir de la miſere meſme.

Le Ciel ne nous promettoit-il pas vne continuation de torrents, qui luy ſeruoient comme de larmes, pour déplorer noſtre infortune ? Ne ſẽbloit-il pas vouloir

degenerer en ce climat François,en vn ciel de bronze? Le Soleil mesme n'auoit-il pas horreur de ses execrables desseins & deportemens, lors qu'à tout bout de champ il se cachoit dans ces voiles espais de nuages, nous laissant icy bas tous estonnez & esperdus?

Mais ce Ciel pluuieux s'est rasserené, ce Soleil honteux & terny s'est descouuert, ces pauures cœurs François serrez & oppressez de destresse, se sont eslargis & comme espanoüys d'allegresse, la miserable cause de tels effects funestes en ayant esté ostee.

Voilà (SIRE) de grands tesmoignages de vostre iustice & equité au commandement d'vne telle entreprinse, suiuis encor de plus remarquables & signalez. Car ces quatre les plus nobles parties de l'Vniuers, n'ont peu se contenter, par ie ne sçay quel instinct (naturel ou diuin ie ne sçay) de cette douce mort, receuë plus honorablement qu'il ne meritoit; douce, dis-je, pour n'auoir esté attenduë & sentie, pour cette raison estimée la meilleure au iugement de Cesar.

Cette terre,grossier & pesãt elemẽt, qu'il estimoit indigne de le porter, s'esleuant

comme vn autre Salmonée, en l'air hautain de ses desseins ambitieux, & y contrefaisant vostre Majesté Royale qui l'a foudroyé miserablement : n'a elle pas monstré vn desdain bien plus vray & refroigné que le sien ? A elle peu conseruer sa charogne entiere en son sein delicat & superbe ? l'a elle peu endurer sur sa surface qui le desdaignoit encore, n'en pouuant supporter la moindre partie? Elle qui souffre les bestes les plus farousches & inhumaines, n'a peu supporter ce Lyõ rauissant des Finances, ce Tigre carnassier, & yure du sang François innocent.

Le feu ne sembloit-il pas contrepointer aussi la terre, pour brusler auidement ces parties hachées par la iuste fureur de ces Menades Françoises, animées d'vn grand & extresme ressentiment de leurs pertes ? Sá vertu n'a eu garde d'estre suspenduë pour conseruer & rafraischir ces miserables fragments, comme elle a esté plusieurs fois, & ainsi que la Salemandre s'y conserue, & les Piralides s'y nourrissent.

L'eauë n'a elle pas concouru à cette vengeance, receuant les os qui auoient supporté ce corps animé d'vne ame la plus monstrueuse que iamais la nature ait pro-

duit, & les fables nous ayent representé souz l'escorce de leurs fictions, puisque la terre sa sœur germaine les desdaignoit. Ce vaste & glouton element a-il rien qui luy puisse peser dauantage, encores qu'il heberge tout ce qui est de plus hideux en ce monde, les Crocodiles malicieux & homicides, les Baleines pernicieuses, les Sirenes doucement malheureuses, desquels il a imité la barbarie?

Mais quoy? l'air n'a il pas participé & donné quelque chose du sien, luy qui est susceptible de toutes formes, à cette tragedie, où ses trois cõpagnons ou germains yssus d'vn mesme pere, ont ioüé leur persõnage? Iamais il n'a cõcouru de telle sorte à aucune actiõ, iuste ou iniuste, qu'à celle cy: quãd de premier abord & à la nouuelle de cette mort qui a esté & sera vne vie à la France, l'õn n'oyoit autre chose qu'iniures & imprecations à l'encontre de ce desnaturé. N'a il pas receu ce bruit & tintamarre des coups laschez & deschargez en tel nõbre, qu'il faudroit de nouuelles Arithmetiques pour les supputer exactement, sur ce cadauer, lequel on auoit plus de raison de persecuter, qu'il n'auoit de poursuiure, comme il faisoit à cor & à cry, ces ima-

ges viuantes de la diuinité. Et ce qui eſt de plus pour teſmoigner & approuuer voſtre iuſtice en ſon endroit, & voſtre compaſſion & pitié enuers voſtre peuple, ne l'auez vous pas ouy bruire & retentir de congratulations, allegreſſes, applaudiſſemens, & benedictions, deſquelles voſtre authorité Royale proſperera à iamais, & ſera conſeruée par cette affection & ferueur, que là il a monſtré par effect. Ne craignez point qu'elle vienne iamais à ſe diminuer ou alterer pour quelque changemẽt de fortune ou du temps, elle eſt trop enracinée au centre de ces cœurs Frãçois, deſquels toutes les lignes qui en procedent, aboutiront toutes à voſtre ſeruice.

Ils n'ont pas garde d'eſtre ſi deſnaturez que d'en iamais forligner, puiſque vous leur auez baillé ſubjet d'vne ioye perpetuelle, les oſtant des mains de cette cruelle Bellone qui les maſtinoit outrageuſemẽt, & que les auez traduits de ce ſiecle de fer en ce bel aage d'or, où vous les faictes reuiure par vne Metempſychoſe la plus eſtrange du monde: Car vous les auez fait paſſer de leurs corps qui n'humoient qu'vn air d'horreur & puanteur Martiale, en d'autres qui ne reſpirent qu'vn air doux

& odoriferant. Vous leur ſerez, beaucoup à meilleur droit, à cauſe de cette action principalement, ce qu'a eſté autrefois Titus au peuple Romain, LES DELICES DV MONDE.

